Conférence de presse USS – 13 juin 2018 - Berne

Pour l'égalité, contre les discriminations : Mettons la pression et manifestons le 22 septembre !

Michela Bovolenta, secrétaire centrale SSP-VPOD

Au niveau international, nous assistons à un renouveau des luttes féministes, en particulier contre toutes les formes du sexisme, de harcèlement et de violences à l'encontre des femmes. Si ce vent nouveau ne semble pas souffler sur la Palais fédéral, où une majorité d'élus paraît s'être figée au XIX siècle, il souffle sur les femmes qui ont perdu patience et veulent se mobiliser.

Assez d'affronts aux femmes ! Au mois de mars, le Conseil des Etats a renvoyé la très modeste révision de la Loi sur l'égalité. Depuis, il a revu sa copie sous la pression des femmes en colère. Mais l'affront reste ! Il y a quelques jours, le Conseil fédéral a pris position contre la prolongation du programme d'encouragement pour les structures d'accueil extrafamiliales. Puis, il a refusé l'initiative sur le congé paternité ! Dans la foulée, le PLR nous a gratifié d'une proposition inouïe qui prétend transformer l'actuel congé maternité en un congé parental ! Rappelons que le congé maternité de 14 semaines, obtenu de haute lutte par les femmes, est un minimum en comparaison internationale. Il n'est pas question de le réduire sous aucun prétexte.

Assez de discriminations ! L'égalité avance, au mieux, au pas de l'escargot ! Au-delà des statistiques, les femmes vivent les inégalités tous les jours, partout : au travail, dans la rue, à la maison. Elles gagnent moins que les hommes, les métiers qu'elles font sont moins valorisés, leurs collègues masculins font plus vite et plus facilement carrière, l'arrivée d'un bébé plombe leur évolution professionnelle. A la maison, ce sont elles qui assument la charge mentale et la majeure partie des tâches ménagères, éducatives et de soins. Partout, ce sont elles qui subissent le sexisme ordinaire et trop souvent le harcèlement et la violence des hommes.

Assez de gagner moins ! Trois raisons principales alimentent l'écart salarial : la discrimination dite inexplicable, soit liée purement au sexe ; la moindre valorisation des métiers féminins ; le travail à temps partiel qui résulte de l'insuffisance des infrastructures et du partage inégal des tâches de care et qui a comme conséquence que les femmes ont des salaires plus bas et des moindres chances d'évoluer professionnellement. La révision de la LEg ne porte que sur la discrimination dite inexplicable. Elle ne concernera que peu d'entreprises et moins de la moitié des salarié-e-s. Elle ne prévoit aucune sanction. Certes c'est mieux que rien. Mais ce n'est pas suffisant!

Assez de la dévalorisation des métiers féminins! Pour le SSP, l'égalité salariale implique aussi d'agir pour revaloriser les métiers féminins, notamment dans les secteurs comme la santé, le social, l'éducation et l'accueil des enfants. La révision de la LEg n'apportera pas grand-chose sur point. Pire, nous assistons aujourd'hui à une concurrence fiscale sans fin, qui alimente des politiques d'austérité et remet en cause les conditions de travail d'un personnel majoritairement féminin et les prestations de service public.

Mettons la pression ! Depuis des années, le tempo de l'égalité est celui de l'escargot, maintenant nous voulons mettre le turbo ! Après la bière de l'égalité qui veut sensibiliser un large public, il y aura la manifestation du 22 septembre pour l'égalité et contre les discriminations qui veut mobiliser les femmes et les hommes solidaires. Inspirées par les mobilisations internationales, les femmes se mettent en mouvement en Suisse aussi. Elles ne se contenteront plus de demies-mesures. L'égalité que les femmes veulent est une égalité qui reconnaît et valorise tout leur travail qu'il soit remunéré ou pas. Une égalité qui respecte leurs vies et l' intégrité de leurs corps. Quand les femmes bougent, le monde bouge !